

Sanofi pilote un centre de recherche médicale inédit en Europe



AFP

LE PROJET FGATC

Date de création : 2014
Directeur : Ulf Nehrbass
Effectif : 130 chercheurs
Secteur : recherche médicale

Christian Lienhardt
— Correspondant à Strasbourg

Après l'avoir testé en Corée, lorsqu'il dirigeait l'Institut Pasteur de Séoul, le docteur Ulf Nehrbass jette les bases d'un partenariat public-privé inédit en Europe dans la recherche translationnelle. Baptisé FGATC (French-German Advanced Translational Drug Discovery Center), ce projet est issu du centre R&D de Sanofi à Strasbourg, créé en 1972, mondialement connu pour ses travaux sur les nouveaux traitements dédiés à la maladie du sommeil, à l'épilepsie et aux nausées provoquées par la chimiothérapie. Ce centre franco-allemand, installé à Strasbourg et dirigé par Ulf

Nehrbass, associera Sanofi à six partenaires : l'Inserm, l'université de Strasbourg, la faculté de médecine de Mannheim, le Centre allemand de recherche contre le cancer (DKFZ), le pôle de compétitivité Alsace BioValley et le cluster BioPro.

L'objectif : partager leurs ressources et leurs expériences pour transformer plus vite les recherches biomédicales en nouvelles thérapies. « *C'est un nouveau concept de travail, nous définirons les types de maladies sur lesquelles nous travaillerons d'ici à quelques semaines* », explique Ulf Nehrbass, qui a présenté hier son projet à Dijon, lors de l'université d'été de l'Association française des sociétés de services et d'innovation pour les sciences de la vie (Afssi). « *Les 200 PME de notre secteur sont très intéressées par ce type d'initiative auquel nous sommes prêts à participer* », estime Claude-Alain Cudennec, son délégué général. D'ailleurs, plusieurs entreprises moyennes seront associées au groupe Sanofi, qui participera au financement de ce projet, quasiment bouclé.

Parmi les bailleurs de fonds, bpifrance devrait s'engager à hauteur de 16 millions d'euros. « *Nous cherchons très vite à élargir le cercle et à associer d'autres sociétés et groupes pharmaceutiques, notamment allemands* », assure Ulf Nehrbass. ■